BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

John Young à Deborah Stanislaus, Peter Lataple à Beatrice Nereaux, Ignatio Moreci à Anna Bruno, Patrick T. Buck à Lettie L. Kington.

NAISSANCES.

Mmes M. G. Reiser, une fille; Dominique Péré, une fille.

DECES.

Victor Roger, 83 ans, 321 S. White; Atha A. Woodard, 66 ans, New Orleans Sanitarium; Marie Capdevielle, — ans, 635 Esplanade; Paul Trevigne, 47 ans, 1515 Columbus; Louise Jackson, 60 ans, 137 S. Liberté; Felicie Cook, 56 ans, 427 S. Liberté; Sisteretta Lyons, 2 mois, 1030 Hôpital; Andrew Zitzmann, 48 ans, 707 Congrès; Mary Ester, 28 ans, 1312 Gasquet.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Chas Fred Stange vs. Administrateur du Bureau d'enrégistrements—Mandamus.

Herman Christian Rossboch vs. le même—Mandamus.

Joe A. Maguire & Co. vs. Boettler & Branning—Réclamation de $482.46.

Granville Leighty vs. Benj. C. Evans—Attachement de $4516.69.

Bedell Structural Steel & Foundry Cove Consumers Electric Co. et la American Construction Co—Réclamation de $15,317.69.

Joseph Petrie vs. Fred Mills & Thos. Rosch—Réclamation de $110.

Drs. Joachim et O'Relley vs. M. J. Lynch—Réclamation de $148.00.

Mme M Butler vs People's Fire Ins. Co., réclamation de $951.15.

Osyka Mercantile Co. vs W. F. Klumpp, réclamation de $1,248.85.

Epstein & Levy vs Ike Sagar, réclamation de $201.60.

Union Exchange Bank vs Pelican Cracker Co., demande de receveur.

Mme Margaret A. Shepherd vs Geo. M. Dunn, demande de divorce.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Tony Caccioppo, larcin et attaque à main armée.

Condamnation:

Vincent E. Fay, larcin, 60 jours de prison.

Envoyé devant la Cour criminelle:

Lawson Garic, violation de l'acte 111 de 1889.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Amelia Estèves et als à Jos. P. Martinez, intérêt dans deux terrains, Rocheblave, Dorgenois, Aubry et D'Abadie, $800 à chacun.

Mme Chas D. Augustin à Ed. E. Cord, deux terrains, Perrier, Collisée, Eleanore et avenue Washington, $4,750.

L. V. Ramsey à Wm Kreider, 2 terrains, Ave Carrollton, d'Hémécourt, Pierce, Baudin, $1,900.

Vve Fred. Neistrath à R. Porretto, terrain, Aves Tulane et Hagan, Rendon, d'Hémécourt, $2,800.

Un Seul "BROMO QUININE"
C'est le BROMO QUININE LAXATIF. Cherchez la signature de E. W. GROVE. En usage dans le Monde entier pour la Guérison d'un Rhume en Un Jour. 25c.

L'affaire Whitaker-Lévêque.

Comparution de l'inspecteur de police et des cinq détectives qui l'accompagnaient.

Mise sous caution de tous les inculpés.

L'inspecteur de police Whitaker, qui est allé jeudi soir dans les bureaux du "Morning World" assaillir M. Lévêque, éditeur de ce journal, sur lequel il a fait feu deux fois avec un revolver, et les cinq detectives qui l'accompagnaient, ont comparu hier matin devant la première cour criminelle de cité présidée par le juge Skinner, pour répondre à l'accusation de tentative de meurtre et de complicité formulée contre eux par le capitaine de police Boyle, faisant fonction d'inspecteur.

C'est en conséquence de la suspension de l'inspecteur Whitaker par le maire Behrman, à la suite de l'affaire de jeudi soir, que le capitaine Boyle remplit les fonctions d'inspecteur.

Les procédures ont été très courtes. Le juge Skinner a demandé à M. Whitaker s'il désirait entendre la lecture de l'acte d'accusation, et sur la réponse négative de l'inculpé, qui a ajouté qu'il plaidait non coupable, il a fixé la caution à $2,000.

Le capitaine de police Capo, commandant du troisième précinct, et M. R. H. Downing, un avocat, ont signé la caution pour un montant de $1 000 chacun, et M. Whitaker a quitté la salle d'audience.

Les détectives James P. Glynn, Pat Dale, Coyle, Helyland et Methe ont comparu ensuite et ont été mis sous $1,000 de caution chacun. Ces cautions ont été immédiatement fournies par M. Lawrence Kirn pour Glynn et Dale, et par MM. Smith et Kirn pour Coyle, Holyland et Methe, et les accusés ont été mis en liberté.

Dans la journée d'hier M. Whitaker a déclaré qu'il ne donnerait pas sa démission et qu'il laisserait les événements suivre leur cours.

Le maire Behrman a dit qu'il traiterait l'affaire avec impartialité, qu'il l'étudierait à fond et agirait de son mieux dans l'intérêt de la ville. Il n'a voulu exprimer aucune opinion, désirant s'informer aussi complètement que possible avant d'arriver à une conclusion.

De nombreux membres de la Bourse au Sucre ont signé hier matin une requête aux directeurs de l'institution leur demandant de condamner officiellement la conduite de l'inspecteur Whitaker et de requérir sa révocation immédiate.

Le concours des autres bourses et institutions commerciales a été demandé.

Dans la matinée il y a eu à la Bourse au Sucre un meeting d'indignation, dans lequel plusieurs membres ont énergiquement qualifié la conduite de Whitaker.

A cinq heures de l'après-midi les membres du Bureau de police, MM. Hincks et Pardue, se sont réunis sous la présidence du maire Behrman pour arrêter la ligne de conduite à suivre relativement à l'inspecteur Whitaker.

Le maire Behrman a lui-même formulé une accussation de malfaisance, étant fonctionnaire public.

Sur motion de M. Hincks, l'accusation formulée par le maire a été reçue, et il a été décidé de juger l'inspecteur le vendredi 24 janvier à dix heures et demie du matin.

Accusation contre Kenner.

Une accusation d'attaque et voies de fait a été formulée hier à la première cour criminelle de cité contre Frank J Kenner, ancien agent spécial de l'inspecteur Whitaker, par Alvin E. Hebert, avocat et candidat aux fonctions de secrétaire d'Etat. Kenner s'est présenté à midi et a été mis sous caution. C'est jeudi soir que Kenner a, paraît-il, attaqué M. Hebert et M. W. P. Shearer dans un bar au cours d'une querelle à propos de l'affaire Whitaker-Lévêque.

Gros Héritage.

Un nommé Charles Weiss, qui demeure rue Joséphine, 2402 et travaille à la fabrique de savon Keller, coin des rues Joséphine et Howard, est, paraît-il, l'héritier d'une grosse fortune que lui a laissé son père en Angleterre.

Cette fortune comprend de grandes propriétés qui lui donnent droit à un titre de noblesse. Il pourrait même, dit-on, devenir membre de la Chambre des Lords d'Angleterre.

D'après ses informations M. Charles Weiss entrerait en possession de cette fortune d'ici six mois. C'est l'avocat K. V. Richard qui s'occupe de l'affaire. M. Weiss vit avec sa femme et ses deux enfants et travaille dur pour gagner leur vie. Il est âgé d'environ trente-cinq ans, et il ne paraît pas s'émotionner outre mesure à la perspective des millions qui vont lui revenir.

Monseigneur Rouxel.

L'état de Monseigneur Rouxel, l'évêque auxiliaire de la Nouvelle-Orléans s'est amélioré au point que ses médecins annoncent qu'il sera complètement rétabli dans quelques jours.

Mort subite.

Tillie Cook, une femme de couleur âgée de 56 ans, est morte subitement l'avant-dernière nuit en sa demeure, rue S. Liberté, 427.

Le coroner a fait la levée du corps.

L'AFFAIRE WISDOM-GLEASON.

La Cour suprême de la Louisiane a rendu hier matin une décision établissant que la cour d'appel est compétente pour juger de l'appel du jugement de la cour civile de district dans l'affaire Wisdom-Gleason.

La cour suprême donne pour raison qu'elle ne peut préjuger de la décision qu'une cour inférieure peut rendre.

En conséquence, l'affaire a été renvoyée à la cour d'appel.

LES COURSES.

Résultats des courses d'hier:

Resultats des courses d'hier:

Première Course, 5 1-2 furlongs—The Thorn (Sumter) 6|1, 1er; Night Mist (J. Hennessey) 10|1, 2me; Dick Rose (Conlin) 20|1, 3me.

Deuxième Course, 5 1|2 furlongs—Arrow Swift (Schilsinger) 20|1, 1er; Bustle (Flynn) 7|2, 2me; Third Rail (Notter) 8|1, 3me.

Troisième Course, 3|4 mille—Consistent (McDaniel) 6|1, 2me; French Nun (Flynn) 40|1, 3me.

Quatrième Course, 3|4 mille—Conville (Flynn) 9|2, 1er; Gambrienne (Sumter) 3|1 2me; Rappahannock (Lee) 4|1 3me.

Cinquième course, 1 1|16 mille—Foot Lights Favorites (Gloss) 60|1, 1er, Miss Stone (McDaniel) 4|5, 2me; Lady Alecia (Powers) 2|1, 3me.

Sixième course, 1 mille et 70 yardes—Melange (Flynn) 5|1, 1er; Miss Mazzoni (Yorke) 17|1, 2me; Moscou Belle (Lloyd) 30|1, 3me.

BROWN'S BRONCHIAL TROCHES — FOR COUGHS AND COLDS
Guérissent le mal de gorge. Soulagent de Bronchite et d'Asthme. Ne contiennent rien de nuisible.

SOMMEIL ROMPU PAR L'ECZEMA

Couvre Toute la Peau du Corps Pendant Un An—Eveillé la Moitié de la Nuit par Horrible Démangeaison — Essaya Toute Sorte de Remèdes Sans Effet.

REMÈDES CUTICURA UN SUCCÈS COMPLET

"Je désire vous faire savoir que j'ai employé un assortiment de Remèdes Cuticura un Savon Cuticura, une boîte de Cuticura, mais deux fioles de Pilules Résolutives Cuticura — qui m'ont coûté en tout un dollar et vingt-cinq sous. J'ai eu pendant un an ce qu'on appelle un eczéma. Tout le corps me démangeait, et je passais la moitié de la nuit à me gratter, ce qui ne faisait qu'augmenter les démangeaisons. J'essayai toute sorte de remèdes, sans éprouver de soulagement. Un ami me dit d'essayer les Remèdes Cuticura ce que je fis, et j'en suis heureux, car ils m'ont radicalement guéri. Si quelqu'un de mes amis était atteint de la même maladie, je lui recommanderais avec plaisir les Remèdes Cuticura, et je serais heureux de dire à quiconque désire le savoir, comment je me suis guéri. Walter W. Paglusch, 207 rue N. Robey, Chicago, Ill., 8 et 16 Oct. 1906.

CUTICURA

Le Grand Remède de la Peau et le Plus Pur et Doux des Emollients.

L'Onguent Cuticura est, sans aucun doute, le curatif le plus heureux qui ait jamais été composé pour les humeurs de la peau et du cuir chevelu, qui torturent et défigurent, y compris la perte des cheveux, et la preuve est qu'une seule application de l'Onguent Cuticura, précédée d'un bain chaud avec le Savon Cuticura, et suivie dans les cas les plus violents d'une dose de Résolutif Cuticura (*Liquide ou Pilules*), suffit souvent à donner un soulagement immédiat lorsque l'on est atteint sous les formes les plus affligeantes d'humeurs écailleuses vives et démangeant, d'eczémas, d'éruptions et d'irritations, à permettre de se reposer et de dormir, et fait prévoir une prompte guérison, alors que la plupart, sinon tous les remèdes et même les médecins ont échoué.

Sixième Etat Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurance Germania
DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LTE.
Pour l'année finissant le 31 décembre 1907.

Recettes:		
Primes de feu écrites	$75,853 32	
Ajoutez: primes non expirées de 1906	41,164 67	
		$117,017 99
Ajoutez: intérêt et profits et pertes		6,817 25
		$123,835 24
Moins:		
Réserve pour:		
Primes non expirées pour l'année 1907	40,905 06	
Pertes non payées	1,500 00	
		42,405 06
		$81,430 18
Débours:		
Pertes de feu	$28,843 92	
Réassurances	11,043 59	
Primes remises	5,409 72	
Commissions	7,358 72	
Taxes et licences	3,092 65	
Salaires et dépenses générales	13,621 57	
Dividende No 5, 6 pour cent	6,000 00	
		$75,430 18
Profit net des affaires de l'année		6,000 00
ACTIF.		
Primes en voie de collection	$11,631 25	
Bons de la ville de la Nouvelle-Orléans, et de l'Etat de la Louisiane	166,030 00	
Comptant en mains et en banques	743 81	
		$178,405 06
PASSIF.		
Stock capital	$100,000 00	
Réservé pour primes non expirées	40,905 06	
Réservé pour pertes non payées	1,500 00	
Fonds de surplus	36,000 00	
		178,405 06

Le tableau ci-dessus est un transcrit vrai et correct des livres de la compagnie

OTTO T. MAIER, Président.
ED. J. HEINTZ, Secrétaire.

Assermenté et conscrit pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, Lne, ce 9me jour de janvier 1908.

GEORGE C. WALSHE, Notaire.

12 janv—1m

AMUSEMENTS.

16ème REUNION ANNUELLE — DEUXIEMES DEUX SEMAINES DU 6 AU 18 JANVIER.
CRESCENT CITY JOCKEY CLUB
—FAIR GROUNDS—
SAISON DE COURSES D'HIVER 1907-1908
PREMIERE COURSE, 2 P. M.
NOUVELLE GRANDE TRIBUNE EN ACIER ET ENCLOS.
Admission, $1.50 Dames, $1.00
Sièges dans une Loge, 50c
Cars Urbains Directement à la Grande Tribune.
5 jan—5 au 18 inc

TULANE CE SOIR, 8:15. Matinées, Mer. et Sam. à 2
PRIX: Soirs et Mat. Sam. 25c à 1.50; Mat. Spéciale Mer 25c à 1.00
RICHARD CARLE
Se Présente Lui-Même dans
THE SPRING CHICKEN
Servi avec de Délicieux Accessoirements Musicaux.
Semaine prochaine—William Collier.
14 jan—5f

CRESCENT CE SOIR A 8.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
PRIX: Soirs ..... 15, 25, 50, 75; Matinées ..... 15, 25 et 35
LITTLE JOHNNY JONES.
Le Spectacle du Chant Musical de
GEO. M. COHAN
Semaine prochaine—"CHECKERS"
14 jan—5f

THEATRE DE L'OPERA.
Troupe Milano de Grand Opéra.
SAMEDI, le 18 Janvier. 11me Soirée d'Abonnement.
Mme PADOVANI. Mme PADOVANI.
"LA TRAVIATA"
Dimanche, Matinée, à 1 heure, à la demande générale, "La Bohème"
Dimanche Soir, "Le Trouvère"
17 jan—2f

Orpheum THEATRE MATINEE et CE SOIR.
VAUDEVILLE AVANCE.
HARRY GILFOIL, MOSHER, HOUGHTON & MOSHER, CANFIELD & CARLETON, 4 ARCONIS, JONGLEURS NORMANS, CHRISTIE DUO, BANDY & WILSON, KINODROME.
TOUS LES SOIRS 10c, 25c, 50c
MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté ..... 10c, 25c.
14 jan—5f

SHUBERT CE SOIR A 8.
Mats. Dim., Lun., Mer., Ven. et Sam. à 2
PRIX: Soirs ..... 10, 25, 35, 50; Matinées 10, 15, 25
FRED. E. WRIGHT Présente
La Farce avec Musique de Hoyt
A CONTENTED WOMAN
Avec Henrietta Lee et Chas. P. Morrison
Semaine proch.—Dandy Dixie Minstrels
14 jan—5f

Winter Garden
Morgan Dowling, Directeur.
Matinées à 2 p. m.: Mercredi et Samedi. Soirs à 8 heures.
—CETTE SEMAINE—
THE WINTER GARDEN OPERA CO.
—PRESENTANT—
"THE TWO VAGABONDS."
Les prix restent les mêmes.
Dimanche Soir Proch.—"BOCCACCIO"
Transferts émis par les cars au St Charles Belt.
14 jan—5f

INCENDIE.

Hier matin vers une heure et demie une alarme a été donnée pour un feu causé par l'explosion d'un fourneau à gasoline dans une maison de l'avenue Jackson, 1429, occupée par le docteur F. S. Dabney. Les flammes ont été promptement éteintes.

A l'enchère publique, par ordre de la Cour Civile de District, pour le compte de la succession d'Auguste Tete, décédé, dans le bureau 216 de la Bâtisse Godchaux, rue du Canal, à onze heures a. m., samedi, 25 janvier 1908, vente d'un coffre-fort en fer de seconde main, deux bureaux, une pendule, deux tables et cinq chaises—conditions comptant.

14 jan—14 18 24

AVIS SPECIAUX.

New Orleans Great Northern R. R. Co.

A partir du 15 janvier 1908 —Tous genres de fret excepté les animaux, des articles périssables et l'huile d'éclairage seront reçus les mardis, jeudis et samedis seulement. Les animaux et les articles perrissables, les mardis et jeudis; l'huile d'éclairage et la gazoline, moins d'un char plein, les mardis et samedis.

G. B. AUBERTIN, A. G. F. & P. A.
Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1908.
14 jan—6f

COMPAGNIE DE L'HOTEL ST-CHARLES.—Nouvelle-Orléans, le 10 janvier 1908.—L'élection annuelle de cinq Directeurs de cette Compagnie, pour l'année suivante, aura lieu LUNDI le 20 janvier 1908, de midi à 2 heures p. m., au Bureau de la Compagnie, salon 405, Bâtisse Hennen.

S. A. TRUFANT, Secrétaire et Trésorier.
10 jan—10 au 20 inc

GERMANIA INSURANCE CO., 307 rue du Camp—Nouvelle Orléans, 10 jan. 1908—Une élection de Directeurs de la Compagnie d'Assurance Germania aura lieu au bureau de celle-ci No 307 rue du Camp, LUNDI, 20 de ce mois, de midi à 2 heures p. m.

ED J. HEINTZ, Secrétaire.
10 janv—11f

BANQUE DES CITOYENS DE LA Louisiane, Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1908—L'élection annuelle de sept directeurs de cette Banque, pour l'exercice suivant, aura lieu à la Maison de Banque Lundi 3 février 1908, de midi à 2 heures p. m.

S. A. TRUFANT, Caissier.
1er jan au 3 fév inc

Edition Hebdomadaire de "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

DECES.

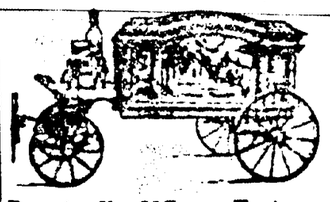
CAPDEVIELLE—Décédée vendredi matin, 17 janvier 1908, MARIE CAPDEVIELLE, fille d'Augustin Capdevielle et de Virginie Bertrand.

Ses funérailles ont eu lieu hier après-midi.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue ND Remparts
PHONES { HEMLOCK ..... 408; HEMLOCK ..... 1004 W



Branche No 817 rue Toulouse
Vis-à-vis l'Opéra Français.
BERTRAND ADER, Gérant.
Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres
Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.
GEO. J. MOTHE,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
518-520 AVENUE N. REMPARTS.
Voitures, Runabouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.
Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.
4 août—

TELEPHONE 289.
VEUVE JOSEPH RAY,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

CONSULAT DE FRANCE
Godchaux Building, 306-07
Les jeunes gens de la classe de 1907, c'est-à-dire tous ceux qui sont nés en 1887, ou ceux qui auraient été omis des classes précédentes, sont invités à se présenter dans le plus bref délai au Consulat de France pour s'y faire inscrire au tableau de Recensement.
Ceux qui n'habitant pas la Nouvelle-Orléans ne seraient pas en mesure de faire le voyage devront se faire connaître par lettre.
—Renseignements demandés dans un intérêt de famille sur:
Mlle Françoise Bronde, originaire de Marmande,
Jacques Barot.
Célestin Partimbenne.
oct—1905

de l'amour réciproque, qui seule fait les mariages heureux et réaliserait, en même temps, une union où toutes les convenances se trouveraient alliées.... C'est pour cela que, pour ma part, je serais satisfait de la voir s'accomplir.

—Ce que tu ne dis pas c'est que, avec ses qualités, que j'apprécie certes autant que toi, elle est la fille de Jacques Louvau, frère de François Louvau; c'est qu'elle est la nièce de l'assassin de mon mari!

Vous oubliez, vous autres philosophes, qui vous perdez en des rêvasseries humanitaires! Libre à vous! Moi, je n'oublie pas. On n'étouffe pas les cris de la conscience. Les mots ne sont rien à l'encontre des sentiments. Ma haine est vivace! mon cœur, saigne, te dis je?

Moi, rivale de la femme de mon fils! Allons donc! Je ne suis pas si stupide et égoïste! Oh! comment Robert a-t-il pu s'éprendre de cette fille? Comment n'a t-il pas, à son aspect, les révoltes que j'éprouve quand je me trouve en face de ceux qui tiennent à cette race?

Elle, la femme de mon fils! C'est impossible! Jamais, de mon plein gré, une pareille union ne s'accomplira! Jamais!

—L'amour est le pouvoir suprême, contre lequel on ne peut rien.

—Je lutterai.

—Tu es vaincue d'avance!

—Cette union serait sacrilège!

—Je te le répète: tu ne saurais enrayer, à ton profit, l'œuvre qui s'accomplit.... Le temps efface, détruit tout et réédifie.... parfois en se servant, pour cette réédification, des matières les plus disparates et les plus contraires....

C'est un phénomène que les chimistes ont dès longtemps expérimenté.... Dans l'ordre psychique les produits se fondent, de même dans un alambic où nul regard humain ne saurait suivre leurs transmutations.....

Je te le dis en vérité: Si Robert aime Hélène, il la prendra malgré tout.... Du reste, pourquoi ne la prendrait-il pas?....

Ton opinion sur cette question est basée sur un préjugé.... Permets-moi de te le dire; mais admettons que l'on puisse, un instant, s'y arrêter.... Hélène est la nièce de François Louvau que nous accusons du meurtre de Philippe.... En quoi peut-elle être rendue responsable du crime?.....

—Le sang qui coule dans les veines de l'assassin coule dans ses veines.....

—O femme!.... Hélène était née avant que François se fût fait assassin. Tous les Louvau, avant François, furent de très honnêtes gens. Même, on compte des héros parmi eux.....

—Supposons que, au lieu d'Hélène, Robert aimerait Lucette.....

—Eh bien?.....

—Tu me conseillerais de laisser mon fils prendre pour femme la fille de l'assassin de son père?

—Nous n'en sommes pas là!..

—Tu hésites!.....

—Non!.... Si Robert aimait sincèrement, profondément Lucette.... et si Lucette l'aimait aussi sincèrement et profondément, je me dirais qui ni les préjugés ni les efforts de toute une famille ne prévaudaient contre leur amour, qui vaincrait tout, irrésistiblement.....

—Tu me révoltes!.....

—C'est la crise!.... Le bonheur de Robert et les caresses de tes petits enfants te guériront de ce mal.... Cessons de philosopher. As-tu quelque nouvelle raison de croire que Robert recherche Hélène?.....

—Il doit être avec elle, présentement.....

—A cette heure!.....

—Oui.....

—Comment?.....

—Je sais qu'il a fait porter un billet, cette après-midi, chez Jacques Louvau.... Après dîner, il me quitta, ainsi que je te l'ai dit, sous prétexte de lettres à écrire .... J'attendais.... Je guettai ... Enfin, je le vis sortir.....

Il resta un moment dans le jardin, observant tout autour de lui.... Et quand il se crut sûr de n'être épié par personne, brusquement, il s'enfonça dans le parc, se dirigea vers l'endroit où je te l'ai montré, regardant celle qu'il aime.....

—Tu descendis à ton tour.... et tu le suivis?.....

—Non!.... J'eusse trop souffert en les voyant côte à côte et échangeant des propos d'amour!.....

—Que fis-tu?.....

—Je montai à sa chambre et je m'y enfermai.....

—Quelle idée!.... Dans quel but?.....

—J'ai été poussée là comme par une force irrésistible.... J'étais heureuse de me trouver seule chez lui, chez nous!.... Il me semblait qu'il m'appartenait toujours!....

Il me semblait que je revivais ces jours où j'ai tant souffert pendant qu'il était loin, et où je le revoyais enfant, jeune homme ....entre son père et moi, et si beau, si tendre, si câlin....

—Ma pauvre Anne!....

—Depuis que je suis veuve, il est toute ma vie!.... Il nous a quittés pour s'en aller au bout du monde, et je suis restée des ans sans le revoir; mais pas une seule minute, je n'ai cessé d'être avec lui!.....

Quand j'étais par trop angoissée, prête à crier de douleur de ne pouvoir l'embrasser, je me claquemurais dans cette chambre, où il m'apparaissait mieux; j'étalais, sur les meubles, mes reliques: ses premiers jouets par moi pieusement conservés, le brassard de sa première communion, ses aiguillettes d'enseigne de vaisseau, ses livres d'écolier couverts de ses dessins d'enfant, ses cahiers de devoirs, ses fleurs qu'il m'avait données et que j'avais mises, sèches, dans des sachets.....

Oh! cela peut paraître risible, mais pas une mère qui ne comprenne cela et ne l'excuse!..... Hélas!.... Tout cela est fini!... Désormais, il sera tout à l'autre!

—L'amour qu'il lui a voué ne diminuera en rien celui qu'il a pour toi.....

—Moi, je suis toute à lui....

—Après avoir été toute à ton mari....

—Tu es impitoyable!....

—N'est-ce pas vrai?....

—C'est vrai!.... Tu as raison .... Je suis égoïste, peut-être?.. Mais je souffre!.... Ah! laisse-moi me plaindre, et laisse-moi pleurer!....

Nouveau silence.... Mme Duroc pleurait; un sanglot la secoua....

—Les jeunes, aussi, sont égoïstes.... reprit le docteur, à demi.... Prends garde que Robert ne s'étonne — et ne s'indigne bientôt, peut-être... en constatant que l'aube de son bonheur, qu'il contemple dans une ivresse t'attriste et te désespère....

—Voilà bien la situation telle qu'elle m'est apparue!.... Tu l'indiques d'un mot. Désormais, il n'y aura plus communion entre mon fils et moi....

Il n'avait pas de secrets pour sa mère, qui n'en avait pas pour lui.... Il me disait toutes ses pensées.... Il avait les miennes .... Il était le seul être au monde devant qui je pouvais parler librement.....

Cette fille survient.... et me voilà forcée de dissimuler mes sentiments, sous peine de perdre l'amour de mon enfant!.....

Car je pourrais le perdre!.... Tu l'as dit!.... Il s'étonnerait.. et s'indignerait— ce sont tes paroles—que je trouble par mes pleurs, la joie qui lui vient d'elle.

—Je t'ai parlé ainsi, ma chère Anne, avec une brutalité voulue et calculée, afin de te forcer à réagir contre ton égoïsme, avoué par toi-même.

Si tu veux que Robert reste le fils tendre et confiant qu'il fut, il faut ne te targuer par devers lui de tes droits que pour des causes justes et n'opposer ta volonté à la sienne que s'il tente de transgresser ses devoirs.

Si tu agissais autrement, tu ne perdrais pas son amour, certes, car il sait ce qu'il te doit et n'est pas homme à l'oublier. Mais il connaît aussi ses droits et je le crois capable de les faire prévaloir au besoin — respectueusement, cela va sans dire — même contre toi même.

—C'est bien vrai! Je suis condamnée! Mon règne est fini! Je dois abdiquer.

—Non! Mauvaise! Pauvre femme! Mère affligée! Tu te trompes! Réfléchis.... Tu n'avais qu'un sujet, tu vas en avoir deux!

—Deux!.....

—Oui, oui, deux!

Tendrement, gravement et gaiement, tout en même temps, le docteur ajoute:

—Je connais ça.... C'est la crise, encore une fois. Ce n'est rien! Ça passe! Chose bizarre: en général, et sauf exceptions rares, les pères, en pareil cas, souffrent plus du mariage de leurs filles, et les mères, surtout, sont torturées quand elles voient poindre l'ennemie en la personne de la future rivale, la femme de leurs fils!

Il y a là un phénomène qui s'explique par toutes sortes de raisons d'ordre moral et social, mais où se mêle aussi, c'est sûr, la toute-puissante action latente de l'opposition des sexes.... Ou souffre de cette crise-là dans toutes les familles bien unies, dans les maisons de pierre et sous les toits de paille.....

Plus l'on s'aime, et plus le mal est profond, parfois durable et — trop souvent, hélas! — générateur de peines qui attristent tant de braves gens et aggravent les charges de la vie, déjà si lourdes!.... Il y a bris et chute chaque fois qu'il y a rupture d'équilibre....

A continuer.